

Equipons-nous !

EQUIPES POPULAIRES DE CHARLEROI-THUIN



DANS CE NUMÉRO :

Edito	2
Echo des groupes	3
Toujours plus ...	4
Le plastique	5
Démocratie	6
Collectif citoyens	7-8
Aventure humaine	9
Baulet	10
Affiche + jeux	11-13
Agenda	14
Affiche + photos	15-16

Indignation ... Réflexion ... Action ...

Nous entamons une année qui promet d'être cruciale pour les Equipes Populaires ...

Lire la suite dans notre Edito.

« il faut dire je t'aime à tous
ceux qu'on aime ...
Tant qu'il est encore temps »

Chanson de F. François

Démocratie ... Engagement ... Système ...

Une Equipe fédérale élargie s'est tenue ce 17 novembre 2016, c'est une deuxième expérience, puisqu'une première a eu lieu en septembre.

Suite dans Dossier page 6.



Individualisme, une plaie de notre société ... suite



Après deux réunions de l'Equipe fédérale élargie, en septembre et novembre, la réflexion des militants va permettre à nos instances de proposer des modifications statutaires durant la tenue de notre Congrès et améliorer le fonctionnement démocratique. Ceci est le signe d'un dynamisme toujours bien présent en Fédération et je voudrais partager ma joie de Président à cette occasion.

Autre circonstance heureuse : nous fêtons le premier anniversaire de notre bulletin d'informations « Equipons-nous ! » Rendez-vous dans les pages spécialement consacrées à cet événement.

Au fil de l'histoire de notre magazine, on se rend compte de la pertinence des réflexions abordées dans l'ensemble du mouvement. Qu'entend-on autour de nous ? Il semble qu'une part importante de citoyens se sent exclu du débat qui se concentre autour du monde politique, de la finance et de ses patrons et de leur relais médiatique.

Et pourtant, force est de constater que la société peine à s'y retrouver entre les appels incessants des sirènes du capitalisme (n'épargnez plus, dépensez, consommez, gaspillez ...) et les restrictions imposées par la politique d'austérité. Essayez de comprendre : fermetures en série (Caterpillar et autres), soins de santé mis à mal, cursus scolaire en peine de se ressaisir ... féeries lumineuses en pleine expansion, marchés (de plus en plus commerciaux) de Noël à qui mieux-mieux ... foie gras, truffes du Périgord à 600 euros le kilo ... un enfant sur quatre risque de vivre pauvrement (heureusement Viva For Life a la solution), et l'allocataire social qui fera (ou non) réveillon grâce à son revenu « décent ».

S'indigner : certes oui, réfléchir : espérons-le. Agir : c'est ce que nous souhaitons aux Equipes.

Sur ce, à vous tous amis et amies, militants et militantes, mais aussi animateurs, animatrices, secrétaires, bref toute une équipe solidaire :

BONNE ET HEUREUSE ANNEE 2017 !

Bernard

Echo des groupes locaux

Wanfercée-Baulet : Parler travail dans un groupe local, cela a été la réalité de l'équipe : oser, mettre en question le sens du travail et son évolution. Suite en page 10.

Jumet : L'équipe était en mode évaluation. Elle a évalué les deux dernières activités (Novlangue et tri des déchets). On a terminé par prendre les dates pour les prochains mois et activités 2017.

Leernes : en ce mois de décembre, les Equipiers de Leernes ont travaillé sur base d'un documentaire du CNCD mettant en évidence une contradiction bien étrange: alors que chez nous on détricote à longueur de temps notre Sécurité Sociale, les pays du sud font d'énormes efforts pour bâtir les leurs... Un paradoxe qui ne manque pas de susciter débat et réflexions.

Gozée: le groupe a commencé sa réunion en prenant dates des réunions de l'année 2017. Lauralee, la stagiaire, a présenté la nouvelle brochure d'Ecoconso intitulée « Le plastique, c'est pas automatique ! ». Pour plus d'informations, voir page 5.

Solidarocitau : Nouvelle équipe affiliée au mouvement. C'est un groupe formé suite à la fermeture du comité de quartier. Une collaboration avec les JOC a été mise en place pour faire revivre le quartier et élaborer des projets à venir.

Momignies : Premiers échanges autour de la thématique des déchets ménagers. Discussion animée sur des sujets d'actualité récents.

Chers équipières et équipiers,

Au terme de presque un an, nous espérons que la nouvelle présentation de la revue mensuelle des Equipes Populaires de Charleroi-Thuin vous satisfait pleinement.

Vous retrouvez comme à chaque fois des articles de fond mais également des infos sur ce qui se passe autour de nous, des jeux, ...

Nous vous rappelons que vos recettes, infos pratiques, trucs et astuces, articles, etc. sont les bienvenus et seront publiés dans « Equipons-nous ! »

ALORS, N'HESITEZ PLUS ... A VOS STYLOS !!!

Toujours plus ... avec toujours moins ...

Je me promenais dans le Centre ville à Charleroi en ce beau début d'après-midi ...

Boulevard Tirou (pas la foule, mais un peu plus de passants que d'habitude) ... siège de la Fortis BNP Paribas ... déménagement vers l'autre bout du boulevard, côté Place des Tramways : locaux plus fonctionnels m'a-t-on dit, et, surtout transfert de personnel pour y faire fonctionner un « call center » qui répondra ... aux plaintes de la clientèle ! (Je suis solidaire avec le personnel car j'ai travaillé durant près de 25 ans dans le secteur). (Tiens ! A ce propos, saviez-vous qu'un conseiller bancaire, diplômé BAC+4, arrive à peine au salaire que j'avais en 1993, diplômé secondaire ...)

Place de la Digue : annonce d'un marché de Noël féérique ... accueil de Viva For Life avec ses énormes et horribles panneaux, quelques chalets en plus, pour y vendre peketts, boissons pétillantes,

snacks qui ont pour caractéristique de ne pas faire penser à Noël. Comme me disait un jeune « barman » : légère affluence sur le temps de midi, après-midi creux, regain à la sortie des bureaux, puis soirée assez terne ...

« 1/4 d'enfants risquent la pauvreté. Des slogans de façade, de show-biz, de star-système, de miroirs aux alouettes »

Comme l'an passé, une maman me dit « dommage, pas de patinoire, peu d'animations enfantines ».

Enfin, durant quelques soirées, les animateurs et Vivacité vont quelque peu compenser. Mon impression : tout sauf un village de Noël

...
Promesse de regain d'activités commerciales, dopées par la baisse des moyens que peuvent consacrer les gens du milieu populaire qui se contenteront de contempler ou de râler ...

Curieusement, dans la rue de Dampremy (piétonne), huit surfaces commerciales sont à remettre ...

N'a-t-on pas annoncé qu'on allait recruter ferme pour « Rive Gauche » ... peut-être ceux et celles qui vont perdre leur emploi dans les commerces qui ferment actuellement ?

Je suis perplexe face à cela, peut-être ai-je tort ?

En tout cas, il semble qu'à la RTBF Vivacité, on a de bons statisticiens : en 2014, leur slogan disait : 1/5 d'enfants risquent la pauvreté ... en 2016, il y a 1/4 de ces mêmes enfants qui le risquent...

Des slogans de façade, de show-biz, de star-système, de miroirs aux alouettes ...

A propos, serait-il indécent de connaître la structure du montage financier d'une telle opération ? (Si j'en juge la publicité étalée partout, ils consacrent sû-

rement plus de moyens que le CNCD pour l'opération 11.11.11 ... mais c'est une histoire de « gros sous »). Serait-il indécent de savoir quel cachet

touche une vedette de la chanson pour se produire quelques minutes ?

Bon, ça suffit, assez râlé me direz-vous, la vie conti-

nuera et comme le chantait un groupe connu : « J'ai rêvé d'un autre monde » ... **Bernard**

Le plastique, c'est pas automatique !

C'est quoi le hic avec le plastique ?

Notamment...



Comment réduire l'impact du plastique au quotidien ?

Éviter - ou limiter le plus possible - les produits à usage unique et /ou suremballés.

Quand c'est possible, privilégier les alternatives, surtout :

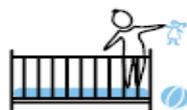
→ pour les utilisations qui font beaucoup de déchets



→ pour les plastiques ou les utilisations les plus à risque pour la santé



→ pour les publics les plus sensibles



→ pour les produits avec lesquels vous serez longtemps en contact



Prolonger la vie des produits en les réparant, donnant, vendant...
Trier les déchets plastique pour lesquels il existe une filière.



Démocratie ... Engagement ... Système ...

Et le moins que l'on puisse dire c'est que le chantier en cours est exigeant et passionnant !

Trois étapes sont proposées :

- Définir le fonctionnement démocratique en trois mots
- Mise en commun et regard sur les statuts du mouvement
- Est-ce que le système fonctionne et souhaitons-nous travailler autrement ? Si oui, comment ?

J'ai envie de faire la part des principales réponses données entre le souci d'écoute et de partage, et la volonté d'établir des passerelles entre les groupes locaux et les instances (Equipe fédérale et Comité communautaire).

Ce qui ressort très clairement c'est que le droit à la parole est fondamentale. Ce qui est dit au niveau du groupe local est perçu directement mais il faut aussi que ce soit représentatif dans les instances.

On insiste aussi sur le relais des informations : il est important dans les deux sens. Le défi auquel on est confronté est dû à la diminution du nombre de militants dans les instances. Nous avons initié une réponse à la Fédération de Charleroi en proposant des réunions d'Equipe fédérale élargie.

Le succès de ce concept nous encourage à rendre ce fonctionnement permanent. Peu importe le rythme des réunions : ce qui importe c'est le contenu !

Chacun d'entre nous a pu exprimer sa vision du fonctionnement démocratique et notre attention s'est portée sur l'interpellation d'un équipier de Gozée à propos du vote d'abstention lors des élections : comment prendre cela en compte ?

Notre instance fédérale va être également mise face à une nouvelle donne : celle de l'arrivée de groupes thématiques. Sans préjuger de l'avenir, il va falloir suivre de près cette émergence et permettre aux membres de ces groupes de se faire entendre car ce qui est apparu lors de cette dernière réunion, c'est la nécessité de soutenir l'engagement.

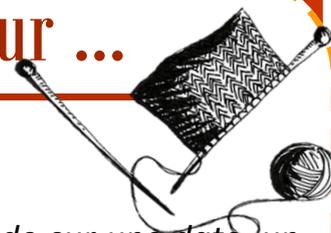
Reste que notre mouvement est un lieu extraordinaire d'échanges : mixité de genres, mélange des âges (même si on observe un vieillissement de beaucoup de militants).

J'ose croire en notre mouvement et en tant que président j'aime relever ce défi : ouvrir davantage les équipes, assurer une transition vers une participation active des militants dans la vie du mouvement ... Bref, donner une image dynamique des Equipes Populaires. Je succède à un grand président qui a œuvré des années à toujours remettre en question les valeurs essentielles du monde associatif qui s'articulent autour de ces trois mots : VOIR, JUGER, AGIR.

Ensemble, dans un esprit de solidarité, sachons porter bien haut ces valeurs.

Bernard

Collectif citoyens solidaires à Namur ...



Atelier fil au centre de demandeurs d'asiles de Belgrade

« Sans information précise sur ce qui nous attend, sans certitude sur une date, un nombre, une origine, une destination, on pourrait baisser les bras ou se mettre en attente...

Mais non ! La situation de milliers d'êtres humains a réveillé quelque chose en nous. Si nous sommes réunis ici, c'est parce que nous voulons agir, être là, ensemble ! Si à court terme, les politiques, les systèmes et les procédures mises en place sont impossibles à changer, nous pouvons tout de même suppléer à leurs manquements, animés par notre conscience citoyenne, par nos devoirs moraux. L'humain avant tout !

Conscients que réunis par le partage de valeurs communes (l'altruisme, la bienveillance, la solidarité, le respect, la tolérance, ...) nous allons revisiter une notion primordiale du vivre ensemble: l'ACCUEIL. Il va de soi que les valeurs de respect et de bienveillance sont les nôtres et s'appliquent à l'ensemble du groupe.

Ce groupe Facebook est géré par des personnes bénévoles qui travaillent également sur le côté. Soyez indulgent si nous ne répondons pas toujours à vos questions immédiatement. »

Voici le message de présentation de ce collectif sur sa page Facebook. J'étais rentrée en contact avec eux , il y a quelques mois car nous avions l'intention de louer un studio attenant à notre maison et d'y accueillir un demandeur d'asile. Notre maison est grande , nous y habitons à deux maintenant que les enfants sont partis et même en gardant des chambres libres pour la famille ou des amis de passage, nous pouvions mettre à disposition une annexe à notre maison et en faire un logement indépendant.

Nous savions que la demande de logements est grande même dans un village situé à 20 km de Namur.

Je savais également qu'un centre d'accueil était installé à Belgrade près de Namur Malheureusement, cela n'a pas pu se faire car notre commune a refusé qu'une personne puisse se faire domicilier dans ce studio et si pas de domicile, pas d'aide possible pour le demandeur d'asile qui serait venu chez nous...notre studio accueille donc dorénavant des hôtes « Airbnb »

Il y a quelques semaines, j'ai vu passer une annonce pour un atelier fil qui cherchait des tricoteuses. La demande est de tricoter des carrés de 15 cm de côté pour permettre ensuite d'en faire des couvertures en patchwork, en tricot d'un côté et de tissus de l'autre. Et je me suis dit, pourquoi pas ? Comme j'ai plein de reste de laines dans mon grenier et j'ai donc commencé à occuper « mes longues soirées d'hiver » en tricotant au point mousse pour plus de rapidité et de facilité...Début décembre , j'ai fait une première livraison d'une vingtaine de carrés de toutes les couleurs. Et puis j'en ai parlé à une amie, tricoteuse elle-aussi...et puis je me suis dit...je travaille dans un mouvement d'éducation permanente alors peut être que d'autres auraient l'envie et le temps de faire comme moi ??

Je fais donc appel à vous, enfin plutôt aux tricoteuses militantes qui me lisent....ça vous dirait de me donner un coup de main et de tricoter un maximum de carrés de 15 cm au point mousse pour en faire ensuite des couvertures pour les demandeurs d'asile ?

J'ai convenu avec une personne membre du collectif d'un rendez-vous par mois à Namur... Alors ? A vos aiguilles ?

Isabelle

JANVIER 2017

Equipons-nous !



EQUIPES POPULAIRES DE CHARLEROI-THUIN

Numéro spécial anniversaire



AN

Ed. resp. Goffinet I. CHARLEROI | P202167



FEDERATION
WALLONIE-BRUXELLES

De la feuille de liaison à « Equipons-nous ! » par Bernard Buset

C'est un président heureux qui vous convie au fil de l'information que la Fédération distille tous les mois afin que l'ensemble des militants trouve de quoi alimenter leur réflexion et documenter les débats au sein de nos groupes. Une équipe se réunit afin de partager les idées et de décider d'une politique « journalistique ». Durant ces dernières années, ce comité de rédaction a bien évolué : il y a surtout la volonté de rester à l'écoute des cris et chuchotements que vous nous transmettez mais aussi d'être attentifs à ce qui bouge dans notre société.

Je n'ai pas la prétention d'avoir tout assimilé : j'ai relu les bulletins depuis 2010 jusqu'à ce jour et je me suis émerveillé devant ce flot continu d'informations.

Je voudrais remercier tout le monde, ceux et celles qui ont ne fut-ce qu'une fois écrit dans notre bulletin et je ne cite personne car, en toute logique, j'ai peur de laisser quelqu'un en rade. Néanmoins, j'aimerais rendre hommage à notre cher ami et ex-président, Georges, que je considère comme la « cheville ouvrière » de notre comité. A travers, les éditos et les articles, les comptes rendus, les « coups de gueule », quelle richesse, quel foisonnement d'idées, que de sujets à débattre ... Je ne vais pas aller plus loin, car je le connais un peu et je m'en voudrais de lui faire monter le sang à la tête ! On y tient trop pour cela !

Georges, je sais que cela fait déjà quelques temps que j'entends : « je vieillis ... Je ne suis pas sûr d'être encore à la hauteur ... » Es-tu sérieux ? Pour nous, tes amis du comité, tu restes aussi jeune et enthousiaste que possible et si j'ai un vœu à formuler : continues encore à nous faire réfléchir ... le plus longtemps possible. Voilà, assez de verbiage, entrons dans l'équipage et faisons route. Je vous propose une relecture de quelques fragments d'éditos, ainsi que de quelques extraits d'articles parus au fil du temps, je pense qu'il y a vraiment de quoi se remettre en question.

MAI 2010 : « *Pourquoi cela est-il difficile de s'entendre chez nous, dans notre pays ? Pourquoi le monde politique ne s'étonne-t-il pas que le citoyen prenne ses distances avec lui ? Pourquoi les sujets sociaux (travail, pension, chômage) passent-ils au second plan dans les préoccupations du monde politique ?* » NB : c'est la crise gouvernementale provoquée par le VLD.

OCTOBRE 2010 : « *Quand arrêtera-t-on de toujours démolir le passé en cherchant d'autres vérités qui arrangent mieux la société d'aujourd'hui ? Et vous, avez-vous pensé au fossé qui risque de se creuser, aux conséquences*

d'une rupture entre grands-parents, parents et enfants ? Quels repères avons-nous encore, qui dit la vérité ? Comment encore croire que les liens favorisent le dialogue et la construction d'une société nouvelle ? »

Toujours dans le même éditio : « A l'heure de la médiatisation à outrance, sommes-nous capables, sans nous décourager, de faire la part des choses ? Et ainsi garder un esprit critique et constructif ? »

FEVRIER 2011 : A propos d'une journée d'études sur les inégalités de revenus : « Quel bonheur d'avoir un mouvement qui remet sans cesse la société en question ... la monotonie n'était pas au rendez-vous ».

AVRIL 2011 : « De plus en plus de silence s'installe dans notre société et avec lui l'absence de décisions concertées sur les enjeux de nos différentes actions ». « Silence sur le nucléaire, quand soudain c'est le réveil au Japon. Et chez nous, on va tout contrôler ? Par qui ? » « Restons en éveil, si nous, nous travaillons le jour ... nos décideurs préfèrent travailler la nuit ».

DECEMBRE 2011 : « L'avenir semble morose et le sera si nous ne voulons pas recréer du lien et du partage dans la SOLIDARITE. Un moment propice nous est donné pendant ce mois pour redécouvrir nos valeurs, nos points faibles, nos espoirs pour vivre ensemble dans ce monde trop ouvert à l'argent, trop ouvert à une attaque contre la solidarité ».

JANVIER 2012 : « Aujourd'hui, j'ai très mal de voir comment est mis à mal le monde syndical, piégé entre des valeurs de solidarité et le rendement financier. J'ai mal lorsque je vois que la concertation sociale qui était notre richesse à nous, travailleurs, est attaquée de toute part. J'ai mal quand je vois que l'on ne parle plus de la sidérurgie liégeoise. J'ai mal quand je vois 700 emplois perdus au tri postal de Bruxelles et le lendemain une perte de 5.000 emplois à BPost. Allez comprendre ! Comment faire vivre sa famille si on est chômeur, avec quel budget et combien de temps ? »

MAI 2012 : A propos de la Fête du travail. « En ce 1er mai, je suis triste de voir l'inquiétude et l'incertitude grandir parmi la population. » « Comment se sentir en sécurité quand tout échappe au citoyen ? Est-il averti de ce qui se passe et qui contrôle quoi ? »

OCTOBRE 2012 : « Quelle place accorde-t-on à la vie sociale, à celle qui nous fait prendre conscience des réalités économiques qui écrasent, qui détruisent des milliers d'emplois, qui fait douter l'homme de son « savoir », de son expérience. Doit-on ne laisser la parole qu'aux experts ? »

FEVRIER 2013 : « De restructuration en restructuration, c'est l'emploi qui part. C'est la modernisation pour produire plus, alors qu'il y a déjà trop. C'est la course à la rentabi-

lité malsaine en détruisant les outils créateurs de richesses, créés, conservés et améliorés avec fierté par les travailleurs. Notre pays riche en pôles d'excellence, en nouveauté dans la recherche de produits, deviendra-t-il un désert après que les financiers se seront accaparés de ces technologies et les revendront aux plus offrants ? »

Il est temps de faire une pause parce que ce n'est pas nécessaire de compléter ces quelques exemples, car l'essentiel de notre rôle est déjà écrit : éveiller à la critique, prendre conscience et dénoncer les dérives à la critique, prendre conscience et dénoncer les dérives de la société ultra-libérale, s'interroger sur la nécessité de renforcer le lien social, aussi bien dans le sens transversal que sur le plan intergénérationnel. Il est temps aussi de se réjouir, de constater que participer à notre mouvement, c'est un rôle exaltant et ce la nous oblige à une remise en question permanente.

Il m'est aussi apparu au cours de cette analyse une vision très critique des médias qui, trop souvent, emboîtent le pas de la pensée unique prônée par le capitalisme qui veut que tout se marchandise ... y compris notre mode de pensée !

Plusieurs fois, nous avons constaté une actualité qui flirte avec la futilité en certaines périodes : grandes vacances, fêtes de fin d'année. Et il est toujours de bon ton de vanter les mérites du règne de l'argent facile : voyages, loisirs coûteux, cadeaux hors prix ...

Au cours des dernières années, d'autres préoccupations reviennent : la mise en danger de notre santé suite à une alimentation de mauvaise qualité, suite aussi à l'exposition aux différentes pollutions et à nos mauvaises habitudes d'hygiène de vie ... Nous avons également tenté d'explorer l'emprise du monde des lobbyistes sur la Commission européenne, toujours dans le but d'assouvir la soif de rentabilité financière des puissants de ce monde.

De manière optimiste, on relève le regard porté sur les initiatives citoyennes dans le monde en transition : coopératives, jardins urbains, agro-écologie, maîtrise de l'approvisionnement en eau potable ...

J'ai envie de clôturer ce rapide survol par un élément qui transparaît au fil du voyage : la nécessité de remettre les pendules à l'heure sur la souffrance subie par les travailleurs sur leur lieu de travail. Il y a trop longtemps que cela perdure ! A l'heure de boucler ce passionnant récit, j'ai envie d'être optimiste mais aussi particulièrement vigilant sur le phénomène toujours préoccupant de l'asservissement du monde du travail et de dénoncer cette tendance à dévaloriser le travail pour mettre en exergue notre besoin de consommer toujours plus ! Joyeux anniversaire à « Equipons-nous ! » et, surtout, longue vie à notre bulletin régional !

Bernard

De la feuille de liaison à « Equipons-nous ! » par Marc Lefrancq

Au si loin que je peux remonter, il y a toujours eu un bulletin d'information qui parlait de la fédération de Charleroi. Au début, Il s'appelait "Feuille de Liaison" et était envoyé aux équipiers sur des feuilles A4 en noir et blanc. Ensuite, il fut glissé dans le "EP Magazine" (notre "Contrastes" actuel). Avec les années, il a pris des couleurs (chaque page était d'une couleur différente). Voici pour la partie historique.

Après on l'a retrouvé sous forme de livret. Et maintenant depuis 1 an, un nouveau look avec un nouveau nom, Equipons-nous !

Malgré tous ces changements, je pense que c'était pour un mieux, que ce soit pour la forme ou pour les textes. Bulletin écrit par plusieurs personnes de la fédération, que je nommerai pas par peur d'oublier certaines personnes, anciennes ou actuelles. Sous cette forme, je crois qu'il est parti pour longtemps. Vous pouvez l'avoir en version mail aussi, il suffit d'envoyer votre adresse à la fédération.

J'ai juste un petit regret que parmi vous peu de personnes nous envoient ou réagissent aux articles. Car Equipons-nous est fait pour vous et si vous le voulez, par vous !

De la feuille de liaison à « Equipons-nous ! » par Nathalie Cerrato

Depuis mon arrivée au sein des Equipes Populaires de Charleroi-Thuin en 1998, j'ai vu évoluer notre Bulletin régionale qui s'est « modernisé » au fil du temps ... Certains d'entre vous doivent certainement se souvenir de notre « revue » qui n'était en fait qu'un certain nombre de pages, de couleurs différentes, agrafées ensemble. Nous avons connu un format dit « de poche » en noir et blanc et depuis un an maintenant, la version que vous avez sous les yeux.

Cette « mutation » ne s'est faite que dans le but de renforcer le plaisir que vous aviez déjà certainement à l'époque de nous lire ... personnellement, j'ose espérer que notre but est atteint ...

Quant au contenu, je ne me suis jamais lassée de lire (et en primeur avec cela !) les articles de Georges Huybrechts, Alfred Bossart, Jules Dave, Bernard Buset, Yvan Nicolas, Valérie Albertuccio et bien d'autres encore qui m'ont tantôt interpellée, questionnée, fait sourire mais ne m'ont jamais laissée indifférente !

Je voulais donc profiter de cet écrit pour remercier les personnes qui composent actuellement le Comité de rédaction en leur souhaitant de garder toute leur inspiration intacte !

De la feuille de liaison à « Equipons-nous ! » par Georges Huybrechts

Une feuille de liaison est née en 1992. Qui se souvient des pages jaunes, vertes, oranges, bleues ou roses ?

Elles nous ont informé des activités de la fédération. A ce moment, Charleroi nous ont éveillé à l'actualité sociale, politique, internationale. Elles ont fait réfléchir à la vie en société : écoles, enseignement professionnel, conditions d'emploi, conditions de travail.

Les relire aujourd'hui nous montre que nous étions en avance sur le temps d'aujourd'hui avec tous les nombreux enjeux du vivre ensemble.

L'on parlait déjà pension, chômage des jeunes, fermetures d'entreprises, etc. On espérait un mieux-être et ce qui nous arrive aujourd'hui n'est plus que régression sociale et emplâtre sur une jambe de bois.

La fiscalité, les revenus étaient déjà de la partie : que de déceptions aujourd'hui. Ces différents bulletins, ces articles ont été écrit par des militants et des professionnels : José, Jules, Alfred, Jean, Germain, Marc, Valérie, Guillaume, Serge, Nathalie, Pascale, Georges, Ronald et j'en oublie peut-être encore.

Le temps passe et savez-vous pourquoi nous avons abandonné l'emblème du Spirou de 1992 à 2002 ? Et bien, par peur d'être accusé de plagiat pour l'utilisation de l'image.

Notre slogan était de valoriser le travail à la base dans une période où les grandes institutions sont en crise, « Une force pour mieux vivre ».

A la moitié de 2002, changement : le slogan était « on n'est pas fait pour porter seul le poids du monde », le petit bonhomme portant le globe.

En 2005, la feuille de liaison porte l'emblème du coq, culture éducation permanente. La formule suivante fut le petit journal : feuille de liaison avec en image la Sambre à Charleroi.

Lors de la fusion avec la Thudinie, la première page était la Sambre surplombée du beffroi de Thuin. Equipons-nous a pris le relais.

Une belle histoire que ce petit journal mais combien riche en analyses, émotions, il est le reflet de la fédé. Souvenez-vous avec l'arrestation de Dutroux : Charleroi était Sali, c'est pourquoi une incursion des autres fédés à la découverte de notre ville avait été organisée.

Voici trois poèmes écrits par les participants le 6 mai 2000 :

« Au pays du Marsupilami, j'ai du faire pipi. Tout noir il faisait, à Charleroi j'étais. Entre zèbres et dragons, nous avons bu un canon. Au Bd Tirou, pas de Spirou. Bonsoir Pays Noir. »

« Equipes de Charleroi, c'est toi qui nous accueille. Tu nous remplis d'orgueil, ton charme nous émerveille comme nul autre pareil. Tu reverdoies, Pays de Charleroi. »

« Pays de Charleroi, après le centre, c'est toi que je préfères. Rendez-vous l'année prochaine, pour le derby Charleroi-La Louvière en première division. »

Ce jour là, nous avons rempli le restaurant de notre Notre Maison.

Pour la rétrospective,

Georges

De la feuille de liaison à « Equipons-nous ! » par Thomas Chardome

Un an d'Equipons-Nous. Un an déjà que nous avons lancé cette nouvelle formule, une année que j'ai repris l'animation du comité de rédaction. Beaucoup de changements, quelques disputes et pas mal de rigolades plus tard, nous voici avec un magazine que nous espérons rajeuni et plus agréable à lire. D'après ce que nous en savons, le pari est gagné et vous trouvez effectivement que les choses vont dans le bon sens.

Bien sûr il nous reste encore beaucoup de choses à mettre en place, beaucoup d'idées un peu folles que nous souhaiterions réaliser. Mais chaque chose en son temps et, pour ce mois-ci, célébrons ce premier anniversaire comme il se doit !

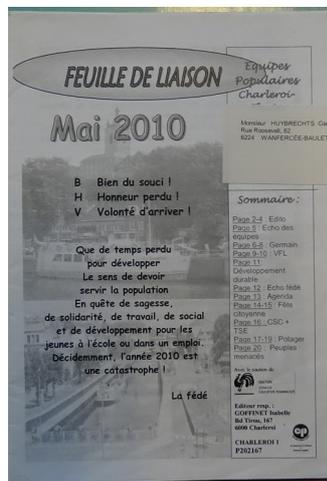
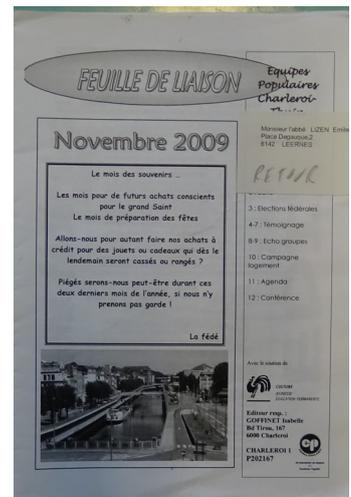
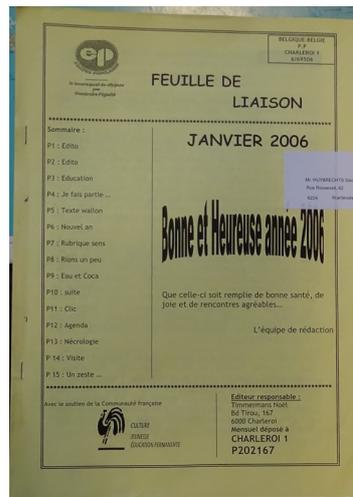
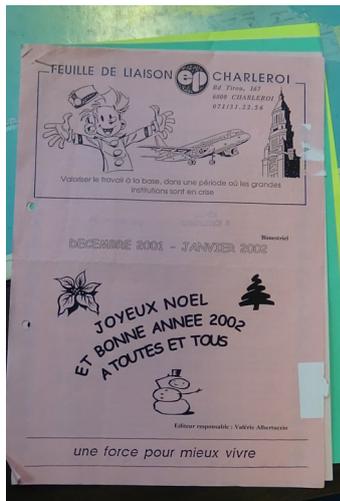
Appel aux plumes :

Vous l'aurez remarqué, votre journal à changé. Bien sûr, vous n'avez pas pu passer à côté des couvertures couleurs, des photos plus grandes et plus nombreuses et de la mise en page plus travaillée qu'auparavant. Mais ce qui fait l'âme d'une publication comme la nôtre, ce sont avant tout ceux qui rédigent les articles que vous y lisez. Et c'est là que vous entrez en scène ! Un fait d'actualité vous choque ou vous émeut ? Ecrivez-nous quelques lignes sur votre ressenti.

Une initiative citoyenne se lance dans votre quartier ? Un court article pour les soutenir est facile à faire. Votre Equipe Populaire travaille sur un projet qui lui tient particulièrement à cœur ? Faites en profiter les autres et créez des émules via notre journal. Vous ne savez pas venir participer aux réunions du comité de rédaction ?

Envoyez-nous votre texte par email, par poste, confiez-le-moi ou donnez-le à Isabelle quand nous passons dans votre groupe.

Le Bulletin de liaison en images ...



Le Comité de rédaction (Marc, Thomas, Bernard, Nathalie, Georges)



Aventure humaine ou cahot ...

Une fin d'année mouvementée, comme l'a été cette année 2016.

Le monde politique en ébullition avec les élections dans plusieurs pays. Et la bonne question : tout est à droite, à l'extrême droite, tout à gauche dans la division, est-ce cela que l'électeur devra choisir ?

Et dans le fond, c'est le moment d'analyser le discours, les articles de ces faiseurs d'aventures pour les populations.

Protectionnisme à outrance ou ouverture : état de droit et justice, est-ce incompatible ? Démocratie, justice, liberté, participation, ne sera-ce plus qu'un rêve demain ?

De la Hollande à la France, de l'Autriche à l'Amérique, la société est en quête de sens, en recherche d'un nouvel avenir ou d'un retour à des pouvoirs forts qui détruisent l'humain et les concertations sociales ou autres ? C'est un rêve

pour les pouvoirs absolus : en sommes-nous si loin ?

L'Etat, première victime de ces faiseurs de miracles : il coûte trop cher, des salariés à payer pour quel résultat diront certains.

« En 2017, l'avenir de l'économie du social et du politique se construira-t-il sur le dos des citoyens ? »

Lors d'un débat sur les ondes, on a pu entendre : « *Lors de la crise des 500 jours en Belgique, sans gouvernement : l'Etat n'a-t-il pas fonctionné ?* » Bien sûr, les fonctions des services publics ont un coût mais la question que l'on doit se poser, aujourd'hui disait l'intervenant, homme politique MR affirmé : quelle est la réalité et la valeur de ce monde-là ? Une utilité affirmée.

Nous sommes de plus en plus confrontés à ce monde politique et à tout ce qu'il véhicule. Avons-nous la capacité d'analyse et conscience de leur impact sur la société ?

Avons-nous dénoncé toutes les manœuvres de retour à l'extrême ? Est-ce cela que nous voulons ?

En 2017, l'avenir de l'économie du social et du politique se construira-t-il sur le dos des citoyens ?

Nos yeux scintillent aujourd'hui, en ces moments d'allégresse. Tâchons qu'en 2017, notre flamme ne s'éteigne pas devant la mise en valeur de l'horreur pour les citoyens dans leur vie de tous les jours.

Georges

Wanfercée-Baulet ...

Parler travail dans un groupe local, cela a été la réalité de l'équipe : oser, mettre en question le sens du travail et son évolution.

Un questionnaire nous y invitait, édité par les Equipes Populaires.

« *La peur de l'ennui est la seule excuse du travail* » (Jules Renard)

« *L'oisiveté est, dit-on, la mère de tous les vices, mais l'excès de travail est le père de toutes les soumissions* » (Albert Jacquard)

Etymologie du mot travail : tripalium (latin), instrument de torture à trois pieux.

La première réaction a été, mais moi je ne travaille plus ! Il peut s'agir par exemple d'une activité rémunérée, de travail domestique ou d'activités sociales et culturelles.

Et à l'énoncé des sujet, les yeux se sont ouverts. On a plein de choses à dire sur le degré de satisfaction dans ce que l'on fait. Tout ce que nous faisons, est-ce du travail ? Pourquoi ne le considère-t-on pas, pourquoi la satisfaction,

pourquoi l'insatisfaction ?

Cet exercice est fait sur les trois thèmes : travail rémunéré, domestique, activités sociales. Et là, c'est l'emballage car tous se souviennent qu'un jour ils ont été travailleurs, cela permet d'ouvrir le débat, de comprendre, de comparer les époques. Mais dans le fond de la question, pourquoi est-on satisfait ? Pourquoi ne l'est-on pas ? Qu'est-ce qui vous empêche dans votre travail le développement ?

La question du temps est centrale. Plus la pression sur le temps est importante (dans toutes les dimensions de la vie), plus le sentiment de satisfaction de la vie est faible (Philippe Defeyt).

Une des dimensions essentielles de l'emploi est son horaire (durée) mais aussi sa flexibilité qui empiète sur toutes les dimensions de la vie et entraîne une désorganisation de la vie sociale et familiale avec pour conséquence que l'on ne dispose plus assez de temps pour réfléchir au

sens de nos actes et à une remise en question de notre économie de marché et de la marche » du monde.

Notre aventure n'est pas terminée après trois heures de rencontres. Cinq questions restent à traiter : sentiment d'utilité, quel temps consacre-t-on à nos activités, à la vie de famille, à l'emploi, à la formation, à la vie sociale, aux loisirs ? Que voudrions-nous changer ? Nos activités nous apportent-elles un sentiment d'utilité sociale ? Et la question subsidiaire : comment voudrions-nous réagir ?

Cela a été une belle aventure très riche, avec des débats tournant autour de la question travail, immigration : sentiment que les jeunes malgré les diplômes sont des laissés pour compte. La faute à qui ? Cela reste à voir. Les équipiers étaient heureux de ce débat.

Georges

Prochaine réunion de l'équipe le 17 janvier 2017.

Le Repair café se tiendra à

**L'ESPACE CITOYEN
RUE JEAN ESTER, 169
MARCHIENNE DOCHERIE**

Les 3^{ème} samedi du mois de 9h30 à 13h00.
Réception des objets jusqu'à 12 h30
Merci de votre compréhension.

Soit les :

- 21 janvier 2017
- 18 février 2017
- 18 mars 2017
- 15 avril 2017
- !!! dimanche 21 mai !!!
- 17 juin 2017
- 15 juillet 2017



**PROCHAINE SÉANCE
SAMEDI 21 JANVIER 2017**

REPAIR CAFÉ À LA DOCHERIE.

**A L'ESPACE CITOYEN
RUE JEAN ESTER, 169 – LA DOCHERIE**



POURQUOI UN REPAIR CAFÉ ?

Nous autres, Européens, jetons énormément. Aussi ce qui est à peine abîmé et serait parfaitement utilisable après une simple réparation..

Le Repair Café change la donne ! Un précieux savoir-faire se transmet. Les objets remis en état sont plus longtemps utilisables et ne sont plus jetés, réduisant la consommation de matières premières et d'énergie nécessaires à la fabrication de nouveaux produits. Ce qui réduit aussi les émissions de CO2. Car fabriquer de nouveaux produits - et leur recyclage - produit du CO2.

Le Repair Café apprend aux gens à voir autrement ce qu'ils possèdent, à en redécouvrir la valeur. Le Repair Café favorise un changement de mentalité, qui est la condition première à une société durable construite par tous.

C'EST QUOI UN REPAIR CAFÉ?

Réparer ensemble, c'est l'idée des Repair Café ; des rencontres ouvertes à tous dont l'entrée est libre. Outils et matériel sont disponibles là où est organisé le Repair Café, pour faire toutes les réparations possibles et imaginables. Vêtements, meubles, appareils électriques, bicyclettes, vaisselle, objets utiles, jouets, et autres. Des experts en la matière sont aussi au rendez-vous, électriciens, couturières, menuisiers, réparateurs de bicyclettes, informatiques, On y apporte les choses en mauvais état qu'on a chez soi. Et on se met à l'ouvrage avec les gens du métier. Il y a toujours quelque chose à apprendre au Repair Café.
Plus d'infos sur www.repaircafe.be

NOUS RECHERCHONS DES BÉNÉVOLES.

Vous êtes bricoleur, vous avez de « l'or dans les doigts », vous aimez chercher comment réparer un ustensile ménager, les vélos n'ont aucun secret pour vous, la couture ou le tricot sont vos passe-temps préférés, les ordinateurs, gsm sont vos passe-temps favoris, ...

Vous acceptez d'offrir quelques heures par mois, vous acceptez de venir avec vos outils, vous acceptez de réparer avec les personnes, alors, vous êtes le bienvenu au Repair café.

Vous n'avez pas de compétences techniques mais vous souhaitez participer à ce projet, il y a de la logistique à assurer (accueil, inscription, bar, ...).

VOUS ÊTES INTÉRESSÉ ? FAITES-VOUS CONNAÎTRE AUPRÈS DE :

Brigitte DINGENEN
Rue Jules Destrée, 74 – 6030 Marchienne Docherie
0486/897 153
brigittecingenen@yahoo.fr

Ou

Graziella Fortino
Boulevard Tirou 167 – 6000 Charleroi
0494/88.75.83 – 071/31.22.56
graziella.fortino@moc-ct.be

A vous de jouer ...

UN DES BEATLES REMETTRE À JOUR		UN DES BEATLES PAS GRAVE DU TOUT		LONGUEURS LONGUES PÂTES		PRÉNOM SLAVE FLEUVE CÔTIER		TENTÂT MILLE- PATTES		MAÎTRE- OUVRIER
PAYS D'AMÉRIQUE CENTRALE ENRÔLÉ										SAGACITÉ
						MONTAGNES EN SIBÉRIE VOLUME				
PLI DU PANTALON PETITE QUANTITÉ						VILLE DE BRETAGNE		CÉSIUM AU LABO UN DES BEATLES		
		BRAISE DIVAGUIEZ						PERDIT DE L'EAU		
CROYANT	ÉCOLE DU POUVOIR UN DES BEATLES				PRODUC- TEUR DES BEATLES ARCHIVES TÉLÉ					
								ASTATE AU LABO PRÉNOM FÉMININ		MANAGER DES BEATLES
INDO- EUROPÉEN CLAMEUR						FOLLE TUMÉFIÉE				
			DUR TRAVAIL GRAND- PÈRE							PETIT ULCÈRE
FOOTBALL À MADRID CHAMP DE CULTURE					FUT CONSOMMÉ PAR LES BEATLES EX-RMI				CHAMPION	
							ENLÈVEMENT			
SOUHAIT		NETTOIE ROULÉ							INTER- JECTION SUR LES DIPLOMES	
				PARESSEUX			P'TITE BÊTE AU TIBET			
MINABLES					CONJONC- TION			MONNAIE JAPONAISE		

				2		5	9	
8		7	9					
2					1		3	
		9		8			5	
1			7		4			2
	7			6		4		
	8		4					3
					9	8		6
	4	1		3				

		1			7	9		
	6		5	3			8	
7		2	6			5		3
2				1		8	5	
	7		9		8		2	
	4	3		2				6
9		4			3	6		8
	3			7	9		1	
		7	4			2		

Solutions décembre

Le mot-mystère est : papillote

AGENDA

LUNDI 9 JANVIER

10h : Groupe local de Jumet
19h : Groupe local de Leernes

MARDI 10 JANVIER

14h : Groupe local de Momignies au local habituel

LUNDI 16 JANVIER

19h : Table d'Autres (voir page 15.)
19h30 : Groupe local de Beaumont

MARDI 17 JANVIER

19h: Groupe local de Wanfercée-Baulet

MERCREDI 19 JANVIER

15h: Groupe local de Gozée chez Anne et Léon

VENDREDI 20 JANVIER

18h: Vœux du MOC à Notre Maison

Renseignements et contacts :

Equipes Populaires Charleroi-Thuin

Bd Tirou 167 - 6000 Charleroi 071/31.22.56

charleroi@equipespopulaires.be

www.equipespopulaires.be

Ed. resp. : Goffinet Isabelle

Ont participé à ce numéro : Buset Bernard, Huybrechts Georges, Lefrancq Marc, Chardome Thomas

Réalisation : Cerrato-Sanchez Nathalie

Une organisation des
Equipes Populaires en
collaboration avec
les JOC, le Ciep-MOC
et Notre Maison



Table d'Autres

Pour toute
information,
vous pouvez
nous
contacter au
071/31.22.56

Venez à notre
Table d'Autres

LUNDI 16 JANVIER
à partir de 19h

Lieu : Notre Maison, Bd Tirou 169
à Charleroi



Pour une autre manière de ...

- Cuisiner
- Manger
- Partager
- Récupérer
- Participer



Nous vous accueillerons avec le plus grand plaisir pour partager un repas convivial avec vous tous.

Le menu sera réalisé avec des invendus que nous allons récolter auprès de quelques maraîchers de Charleroi.

Si vous voulez partager cette expérience avec nous, nous allons la veille en fin de marché faire le tour des commerçants le dimanche 15 janvier à midi.

Si vous voulez préparer le repas avec nous, rendez-vous à 17h.

Si vous voulez venir juste au repas, il sera servi à 19h.

Pour participer, veuillez nous contacter en nous précisant votre choix avant le jeudi **12 janvier 2017** par téléphone au 071/31.22.56 ou par mail charleroi@equipespopulaires.be

Prix du repas libre.

Eau du robinet à volonté

Vin : 1,50 € le verre

Les EP en images ...

Action sur la campagne

« Secuflex »

